

Cependant, bien que les premiers colons français se soient installés dans la vallée du Saint-Laurent quelque temps avant les pionniers de la Nouvelle-Angleterre, le Canada est en fait une nation beaucoup plus jeune que les Etats-Unis. Nous avons célébré notre premier centenaire il y a à peine sept ans, de sorte que notre culture nationale est encore en pleine maturation.

En raison de notre histoire et de notre société, ce processus est chez nous quelque peu complexe et plus délibéré que chez vous. Par exemple, nous nous sommes engagés au maintien de deux langues officielles, à la préservation de nos identités régionales, à l'épanouissement des divers antécédents ethniques de nos citoyens, parmi lesquels les autochtones, les Indiens et les Inuit jouissent d'un statut très particulier. En d'autres termes, nous cherchons délibérément à éviter l'avènement d'un "mode de vie canadien uniforme". Le rêve canadien est un rêve de diversité ou, comme nous disons, de "multiculturalisme"; la configuration sociale que nous désirons, c'est celle de la mosaïque. Tout cela peut sembler déroutant à des Américains, qui ont forgé leurs propres traditions hautement distinctives à cet égard. Le dépaysement est peut-être accentué par notre inaptitude à parler avec autant de confiance de notre "destinée manifeste" dans le domaine culturel. En effet, les Américains se rendent rarement compte de leur influence culturelle énorme sur le Canada par la télévision, la radio, les revues, les livres, les films et autres media.

Ce n'est pas d'hier que le Canada se préoccupe de cette situation. En 1951, la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences a fait des recommandations sur la situation qui régnait alors au Canada dans ces trois domaines. Voici les commentaires que l'on retrouve dans l'introduction du rapport final:

"L'influence américaine sur le mode de vie du Canada est pour le moins impressionnante. Loin de nous la pensée de priver les Canadiens de la liberté de s'en prévaloir.... On ne saurait nier, cependant, qu'une proportion exagérée de productions venant d'une même source étrangère peut étouffer au lieu de stimuler nos propres efforts créateurs.... Cependant, nous ne devons pas nous aveugler au point d'oublier le danger toujours présent d'une dépendance permanente."

Nous sommes conscients qu'il s'agit d'une influence amicale. Si les Canadiens acceptent volontiers les meilleures créations américaines, ils veulent également s'identifier à une authentique culture canadienne. Dans le passé, nos artistes ont éprouvé beaucoup de difficultés à atteindre leur public et récemment, diverses autorités canadiennes ont cherché par leur action à éliminer certains de ces obstacles.